

N° 81 - Juin 2012

Dans ce numéro

| | |
|--|-----|
| Repères Dublin | 2 |
| Agenda de l'archevêque | 2 |
| Billet de l'archevêque La sainteté, urgence pastorale du leader | 3 |
| Note pastorale Accompagner la croissance | 4 |
| Actualité <i>Pasto en route!</i> Entrons dans la ronde! | 5 |
| Bloc-Notes Un nouveau <i>Rituel du mariage</i> mais quoi de neuf? | 6 |
| Témoignage Lettre d'une coopérante missionnaire en Haïti | 7-9 |
| Formation chrétienne Les <i>petits lucides...</i> | 10 |
| Le Babillard Un écho des régions | 11 |
| Essais Exemple d'une PRATIQUE de lecture biblique | 13 |
| Spiritualité Retrouver les perles | 14 |
| Choix de lecture | 14 |
| In memoriam Abbé Marcel Belzile | 15 |

Un avant-goût de l'été!



Photo: Anne-Marie Hudon.

Camp de jeunes

Entrons dans la ronde!

(Actualité, p. 5)

Dublin

C'est à Dublin en Irlande, pays majoritairement catholique, que se tiendra du 10 au 17 juin le 50^e *Congrès eucharistique international*. Sa tenue coïncide avec l'année du 50^e anniversaire de l'ouverture du II^e Concile œcuménique du Vatican. Le thème - *L'eucharistie, communion avec le Christ et entre nous* – fait d'ailleurs explicitement référence à ce concile, en rappelant un passage de la Constitution dogmatique *Lumen gentium*, 7.

Le 10 mai, dans la présentation qu'il faisait de l'événement, l'archevêque de Dublin, M^{gr} **Diarmuid Martin**, reconnaissait que ce 50^e Congrès eucharistique se déroule dans un contexte difficile. L'Église d'Irlande traverse des heures sombres. Elle a déjà beaucoup souffert des révélations en série d'abus sexuels commis par des prêtres, et de l'absence de réaction adaptée de la part des évêques. Elle doit aussi affronter une sécularisation massive, dont elle n'a pas bien saisi toute l'ampleur. Comme d'autres Églises en Europe, celle d'Irlande est marquée par de profondes divisions. L'exemple le plus parlant est sans doute le mouvement de contestation mené par la *National catholic priest association in Ireland*, qui avec ses 850 prêtres dont de nombreux religieux, compte pour un quart du clergé irlandais. Ce mouvement soutient quatre prêtres condamnés au silence après leurs prises de position en faveur d'une réforme sur le célibat des prêtres et l'accès au ministère sacerdotal des femmes.

L'Église en Irlande connaît des signes de fatigue, admet encore M^{gr} **Diarmuid Martin**, qui souhaite retrouver le sens missionnaire typique de l'Irlande. Que ce 50^e Congrès soit donc pour son pays un moment de renouvellement et de réconciliation. Union de prières! ■

René DesRosiers, dir.
renedesrosiers@globetrotter.net

Juin 2012

- 09 16h: Eucharistie (50^e de St-Eugène)
- 10 10h: Confirmations à St-Jean-de-Dieu
- 11 Rencontre pour la Pastorale de la santé
- 12 9h: Rencontre avec l'équipe pastorale mandatée de la paroisse de St-Germain (Villa-La-Neuve)
- 14 10h: Journée des agents et agentes de pastorale (Village des Sources)
19h30 : Confirmations à Ste-Jeanne-d'Arc
- 15 Ordination de Mgr Raymond Poisson, évêque auxiliaire de St-Jérôme
- 16 19h30 : Confirmations à Baie-des-Sables
- 17 Eucharistie (75^e d'Esprit-Saint)
- 19 11h: Dîner des anniversaires des prêtres
- 21 Fraternité Jesus-Caritas
- 24 10h30 : Eucharistie (50^e du Centre hospitalier d'Amqui)
- 26 12h: Rencontre avec l'équipe des Services diocésains (Villa-La-Neuve)
- 28 13h30: Conseil pour les affaires économiques
- 30 16h: Cérémonie d'ordination pour le diaconat (Saint-Pie X)

Juillet 2012

- 01 10h30 : Eucharistie à la cathédrale
- 22 11h: Eucharistie (75^e de l'Ascension)
- 26 10h30 et 19h30: Eucharistie au sanctuaire Ste-Anne de la Pointe-au-Père
- 27 15h: Lancement de l'*Album Souvenir d'Esprit-Saint* (75^e de fondation)
- 29 10h: Eucharistie et Envoi missionnaire (100^e de Padoue)

Août 2012

- 12 10h30: Eucharistie à la cathédrale
- 14 Mess'Age
- 15 Mess'Age – UQAR
- 16 Mess'Age – 17h: Visite au grand salon de l'archevêché
- 17 Mess'Age – 11h: Eucharistie et envoi en mission
- 19 Eucharistie (Famille Myriam Beth'léhem, Lac-au-Saumon)
- 21 11h: Dîner des anniversaires des prêtres
- 23-24 Rencontre des évêques et des économistes de l'Inter-Est (Rimouski - Baie-Comeau - Gaspé)
- 28-29 Réunion conjointe de la Table de pastorale sociale des diocèses du Québec
Comité des affaires sociales de l'AECC (Trois-Rivières)

EN CHANTIER Revue du diocèse de Rimouski

34, de l'Évêché Ouest
 Rimouski QC, G5L 4H5
 Téléphone : (418)723-3320
 Télécopieur : (418)725-4760

Direction
 René DesRosiers
renedesrosiers@globetrotter.net

Secrétariat
 Francine Carrière
francinecarriere@globetrotter.net

Administration
 Michel Lavoie, Lise Dumas
diocriki@globetrotter.net

Rédaction

Odette Bernatchez, Chantal Blouin srs,
 Gabrielle Côté rsr, André Daris, René
 DesRosiers, Wendy Paradis, Jacques
 Tremblay.

Collaboration
 M^{gr} Pierre-André Fournier, Raymond
 Dumais, Sylvain Gosselin, Réal Pelletier.

Révision
 Normand Paradis, s.c.

Expédition
 Lise Dumas, Berthe et André Bouillon

Impression
 Impressions LP Inc.

Dépôt légal
 Bibliothèque et Archives nationales du Québec
 Bibliothèque et Archives Canada
 ISSN 1708-6949

Poste-Publication
 Numéro de convention : 40845653

Numéro d'enregistrement : 1601645



Membre de l'association canadienne

des périodiques catholiques

ABONNEMENT

Régulier : (1 an/ 8 num.) 25 \$
 Soutien : 30 \$ et plus
 Groupe : 100 \$ pour 5

Tout texte publié dans la revue demeure sous l'entière responsabilité de son auteur et n'engage que celui-ci.

Il peut être reproduit à la condition d'en mentionner la source et de ne pas modifier le texte.



La sainteté, urgence pastorale du leader

Inviter quelqu'un à une conférence sur la sainteté, c'est prendre un grand risque d'essuyer un refus. C'est pourquoi le 24 mai dernier, j'ai été surpris de voir une salle de classe se remplir au Campus Notre-Dame-de-Foy pour un atelier où j'allais développer ce thème. C'était dans le cadre d'une session offerte aux personnes mandatées et autres leaders du diocèse de Québec.

Pourquoi donc la sainteté ferait-elle aujourd'hui si peur? Pourquoi l'«odeur de sainteté» aurait-elle des relents de chloroforme? Le pape **Jean-Paul II**, lors de la béatification de **Kateri Tekakwitha**, avait dit pourtant : *La vie de sainteté n'est plus réservée à une élite choisie parmi les membres de l'Église; c'est la vocation de tous et toutes.* Serait-il donc possible que les baptisés soient engagés dans une aventure ennuyante? Wow!

Qu'est-ce donc que la sainteté?

Certes, ce n'est pas une succession d'efforts, une ascèse... la sainteté, c'est d'abord Quelqu'un. C'est l'Esprit du Père et du Fils qui est en nous et qu'a promis Jésus : *Vous recevrez une Force, celle de l'Esprit et vous serez mes témoins.* Cet Esprit, Il est Communion, Amour, Joie! Nous Lui ouvrons notre cœur et son Souffle nous entraîne sur les chemins du dépassement. Dans le documentaire *Touchez pas à mon église!*, une dame de 90 ans avoue que pendant des années elle a confectionné au métier des œuvres d'artisanat qu'elle a vendues au profit de sa paroisse. *Et je n'ai jamais fait de bénévolat*, reconnaissait-elle. En réalité, ce dont elle témoignait, c'est de son engagement en Église, qui fait tout simplement partie de sa vie de baptisée.

Un leadership à partager

Le premier fruit de l'Esprit est cette expérience du «cœur à cœur» avec Jésus. Une expérience merveilleuse! Le champ des engagements pour les laïcs dans l'Église ne cesse de s'agrandir. Des gens deviennent personnes-relais, membres d'une équipe d'animation locale, catéchètes pour jeunes ou pour catéchumènes, animatrice ou animateur de célébration dominicale ou de funérailles. Avant d'être une fonction qu'on accepte dans l'Église, ces services sont l'expression d'un «cœur à cœur» avec Jésus.

L'exigence propre à toute action pastorale est la même que celle qui est présentée à Pierre par Jésus : *Pierre, m'aimes-tu?* La question lui est posée par trois fois. Pierre, qui se montre autant capable de renier que d'aimer, est au bord des larmes : *Tu sais, Seigneur, que je t'aime.* Cette forme de dialogue entre Pierre et Jésus, on la retrouve dans la vie de toute personne baptisée, et a fortiori dans celle de toute personne qui, au sein de sa communauté chrétienne, assume des responsabilités, petites ou grandes.

N'est-ce pas que cette présence de l'Esprit qui nous unit intimement au Christ est emballante? Et cette présence, elle a un nom: c'est la «sainteté». Et ce n'est qu'un début, parce que fusent ensuite de toutes parts les dons et les fruits de l'Esprit saint, avec en tout premier lieu celui de l'Amour, sous toutes ses formes.

La pédagogie du «blason»

Comme il s'agissait d'un atelier, je n'ai pas fait que parler; j'ai fait appel à la «pédagogie du blason». Quand un prêtre est nommé évêque, on lui suggère de préparer un blason qui renvoie à ses caractéristiques essentielles, à ce souffle qui l'anime. Le blason représente la personne dans son essence et dans son projet : son idéal. Cet exercice aide la personne à se recentrer sur elle-même, sur sa spiritualité. J'ai donc proposé l'exercice à mes auditeurs et auditrices, tous leaders pastoraux.

Pourquoi, pendant vos vacances, vous n'essayeriez pas vous-même de reprendre l'exercice? Et si possible à plusieurs... pour pouvoir échanger ensuite. Qu'est-ce qu'on retrouverait sur votre blason qui traduirait le mieux ce que vous êtes?

Le leader pastoral, un témoin

En fin d'exercice, nous avons réalisé ensemble que l'Esprit saint fait du leader pastoral un témoin : ● un témoin de la Parole : *Il est important de sentir un peuple qui commence à penser avec les mots de la Bible* (M^{gr} **Albert Rouet**); ● un témoin de la communion, une communion ouverte sur le monde, préoccupée des autres et de la société; ● un témoin de l'espérance et de la joie. ■

+**Pierre-André Fournier**
Archevêque de Rimouski



Accompagner la croissance

Toute personne qui a le privilège d'accompagner la vie en croissance, que ce soit en tant que parent, en tant qu'éducateur ou éducatrice, ou bien dans la mission pastorale, ne peut pas « s'installer » dans une routine. Cette vie prend souvent des chemins bien différents que ceux de nos attentes et de nos belles planifications. Avec mes collègues des Services diocésains, nous sommes bien conscients des seuils difficiles que la vie de plusieurs communautés chrétiennes a à traverser. C'est avec les défis qu'apporte notre société en mutations que nous vivons cette belle aventure de l'accompagnement des communautés. La Lettre pastorale de notre évêque nous invite à poursuivre cette mission. Il précise que « les membres des Services diocésains vont apporter leur collaboration à ce nouveau chantier » (Lettre pastorale *L'heure est venue*). Je veux ici illustrer certaines lignes directrices qu'inspirent les interpellations de la vie des communautés qui vont guider notre action.

Depuis plusieurs années, les membres des Services diocésains ont joué un rôle important pour aider les baptisés à mettre en application les orientations du Chantier diocésain. La tâche était bien sûr facilitée lorsque l'animation et la formation proposées trouvaient une courroie de transmission par les personnes responsables des trois volets de la mission. Toutefois, de plus en plus de communautés se trouvent fragilisées en ressources humaines qui exercent un leadership pastoral. La capacité des Services à soutenir la vigueur de la mission dans les paroisses et secteurs se trouve ainsi diminuée. Avec la Lettre pastorale, Monseigneur Fournier invite les baptisés des communautés chrétiennes à un éveil et à un tournant dans leur prise en charge. Le projet pastoral de revitalisation qui est en cours dans plus de la moitié des communautés veut relancer la capacité des baptisés à assurer la vitalité de leur communauté. À l'appel de l'évêque, les membres des Services diocésains poursuivent la réflexion avec lui sur les enjeux de l'accompagnement des communautés ainsi qu'avec les deux conseils de l'évêque : de pastorale et presbytéral.

Regardons de plus près les actions possibles des Services diocésains. Avec le projet pastoral de revitalisation actuel,

les communautés doivent lors de la 6^e étape élaborer un plan d'action afin d'assurer la vitalité de leur communauté et ainsi accomplir la mission évangélique (*Lettre pastorale*, annexe B). Les Services qui offrent déjà des animations et des formations pour l'ensemble du diocèse, peuvent aussi s'ajuster aux particularités des secteurs et des communautés. La possibilité que l'accompagnement offert par les membres des Services puisse susciter du renouveau sera accrue car la base se sera mobilisée, car les baptisés se seront prononcés en *Assemblée paroissiale*. Ces derniers auront ainsi plus de facilité à nommer leurs attentes concernant le soutien attendu.

La formation de l'équipe locale d'animation pastorale est l'une des étapes souhaitées pour une communauté qui veut se prendre en main. L'animation de cette dernière se fait par une personne-relais. Il est certain que les leaders de nos communautés auront besoin de soutien pour exercer le service d'animation auprès des baptisés. D'autant plus que cette réalité devra s'arrimer, dans un avenir plus ou moins rapproché, avec une animation régionale.

Les personnes œuvrant aux Services diocésains sont conscientes des défis pour faire Église autrement. Elles vont continuer à se mettre à l'écoute des besoins, à s'évaluer et à faire preuve de flexibilité, avec l'aide de l'Esprit, dans l'accompagnement de la vie en croissance.

Il y a tout près de 50 ans, les Pères du Concile Vatican II ont voulu rendre l'Église capable de poursuivre sa mission dans un monde en constant changement. Fort du message de vie et d'amour du Christ, l'Église est appelée à garder, avec l'aide de l'Esprit, ce dynamisme qui l'amène à toujours se remettre en cause et à s'adapter aux nouveaux appels (*Vatican II, L'Église*, nos 4,7; *L'Œcuménisme*, no 6; H. Denis, *Église, qu'as-tu fait de ton Concile ?* Le Centurion, 1985, p. 216, 242). En communion avec l'Église diocésaine, les membres des Services diocésains désirent accompagner les communautés dans les changements et les choix qui favoriseront la venue d'un souffle nouveau. ■

Charles Lacroix
Adjoint à la Pastorale d'ensemble



Pasto en route!

Entrons dans la *ronde*!

C'est au chalet *Beau Sapin* de la Pointe-à-Santerre dans le secteur du Bic – quel endroit magnifique! - que s'est tenu les 12 et 13 mai dernier le «camp de 24 heures» de la Pastorale-Jeunesse 12-17 du diocèse. Nous étions vingt-deux, soit 19 jeunes impliqués dans les projets de la pastorale-jeunesse et 3 adultes, M^{me} **Sylvie Lapointe** de Val-Brillant, M. **Gerry Dufour**, agent de pastorale dans le secteur *Le Jardin de la Vallée* et moi-même.

Mais laissez-moi d'abord vous raconter...

Nous sommes partis du vidéo-clip *Toi + moi*, la chanson-thème de l'émission *Star Académie 2012* de l'auteur-compositeur français Grégoire retrouvée sur Internet : (<http://www.youtube.com/watch?v=kru9ITtVlg>). Puis, la discussion s'est engagée autour du mot *ronde* pour lequel le *Petit Larousse* propose deux définitions : *Danse où les danseurs se tiennent par la main et tournent en rond* et *Chanson sur le refrain de laquelle on danse en rond*. Ensuite, avec un montage vidéo de films, nous avons voyagé à travers le monde en prenant connaissance de différentes *rondes* : le Yangge en Chine, la Polka en République Tchèque, la Capoiara au Brésil, la Rueda à Cuba, pour en finir avec notre bon vieux «set carré».

Enfin, nous n'allions pas laisser passer l'occasion. Il faisait si beau. Nous sommes sortis dehors et nous avons appris tous ensemble à danser un «set carré» bien de chez nous.



Changez de côté, vous vous êtes trompés!

C'est après ce débourgeoisement que les échanges se sont amorcés, que la discussion s'est engagée. Je vous en fais aussi un bref résumé.

La *ronde* et le message de la foi

Aviez-vous déjà participé à une *ronde*? La regarder, c'est bien, mais la danser, c'est mieux! En un sens, la foi c'est comme une *ronde*. C'est mystérieux! Ça se vit, mais ça s'explique difficilement. Nous tous et toutes, nous sommes invités à entrer dans la *ronde* de la foi pour y vivre cette joie, ces rires et cet amour de Dieu. Cette *ronde* de la foi se vit à travers les âges et les cultures : celui qui nous invite à entrer dans la *ronde*, c'est *Jésus le Christ*; celui qui nous y fait entrer, c'est *Dieu* son Père. Et celui qui nous fait danser, c'est leur *Esprit* à tous les deux. Enfin, la musique sur laquelle nous dansons, c'est la *Parole* même de Dieu.

La foi, comme une danse à trois temps!

Dans la foi chrétienne, il y a comme trois temps : le passé, le présent, le futur. **Le passé**, c'est faire mémoire de l'expérience de Jésus et de tous les baptisés (l'écoute de la Parole, la participation à l'Eucharistie...). **Le présent**, c'est l'expérience de la relation intime avec Jésus (par la prière, l'engagement...). L'Esprit saint nous fait vivre l'expérience d'une communion avec Dieu. **Le futur**, c'est l'ouverture à l'avenir qui est une marche en avant pleine d'espérance.



Pas facile à saisir, mais c'est aussi ça la foi!

Ce dialogue avec les jeunes était assez consistant, mais il fut bien sûr adapté. Pas facile à saisir certes, mais c'est aussi ça la foi... Ça nous dépasse. Tous les jeunes ont-ils tout compris? Sûrement pas. Ai-je moi-même tout compris de cette *ronde* de la foi? J'espère bien que non. Je peux néanmoins affirmer que ce camp fut un camp réussi : des jeunes venus de partout dans le diocèse ont pu partager un vécu pendant 24 heures. Inconnus au départ, ils se sont quittés comme s'ils se connaissaient depuis des lunes. ■

Anne-Marie Hudon
pastoralejeunesse1217@dioceserimouski.com

Un nouveau *Rituel du mariage* mais quoi de neuf?

Au Canada, un nouveau *Rituel* pour la célébration du mariage est apparu le 26 novembre 2011. Pour dégager ce qu'il représente de nouveau, il nous faut vraiment comparer les deux versions, la nouvelle et l'ancienne de 1983. J'ai fait l'exercice et ce qui m'a semblé le plus neuf, ce sont la réécriture des bénédictions nuptiales et l'ajout d'une épiclese dans ces bénédictions. Voyons de plus près :

Les bénédictions nuptiales

En 1963, le concile Vatican II, dans sa constitution sur la Liturgie (*Sacrosanctum Concilium*, 78) avait souhaité que, dans la célébration du mariage, l'oraison sur l'épouse soit amendée «de façon à souligner que les deux époux ont des devoirs égaux de mutuelle fidélité». Mais vingt ans plus tard, dans notre ancien Rituel, rien n'est encore changé. Dans la Bénédiction nuptiale I, le ministre, s'adressant à Dieu, dira : *Regarde cette nouvelle épouse qui demande pour elle-même tous les biens de ta bénédiction...* (Rituel 1983, p. 81). Et encore dans la Bénédiction 3 : *Nous te prions humblement pour cette nouvelle mariée qui s'unit aujourd'hui à son époux par le sacrement du mariage. Que ta bénédiction descende sur elle et sur celui qu'elle reçoit de toi pour compagnon* (Idem, p. 86). Ce n'est que 48 ans plus tard dans le nouveau Rituel qu'on pourra noter un changement : c'est sur l'épouse et sur l'époux que le ministre maintenant implore la bénédiction de Dieu : *Regarde avec bonté ton serviteur et ta servante N. et N., unis par les liens du mariage et qui demandent le secours de ta bénédiction* (Bénédiction 2, p. 129). Et encore : *Nous te prions humblement pour N. et N. qui sont unis aujourd'hui par le sacrement de mariage. Que ta bénédiction descende sur eux.* (Bénédiction 3, p. 130).

Dans le Rituel de 1983, on retrouve ces prières aux pages 80-93; il y en a six. Dans le Rituel de 2011, on en compte toujours six. Mais il n'y en a qu'une qui est nouvelle, la proposition 6. La proposition 4 est retirée. La proposition 1 correspond à l'ancienne 2, un peu modifiée. Quant aux propositions 2, 3, 4, 5, elles correspondent aux anciennes 1, 3, 5 et 6. (Rituel 2011, p. 128-135). Peu de changement.

Prévue après le Notre Père dans le Rituel de 1983, la bénédiction nuptiale peut, «pour des raisons pastorales», être ramenée après la bénédiction des alliances et leur remise

aux époux. Nouveauté ici : on enchaîne avec un «chant de louange» (ou une pièce d'orgue) et la «prière des époux»; trois formules nouvelles sont alors suggérées. Enfin, on complète avec la prière universelle.

Si le changement apporté au texte des bénédictions nuptiales est notoire, ce n'est pas ce qu'il y a de plus important. Ce qui est le plus remarquable en effet, c'est l'introduction dans toutes ces nouvelles bénédictions d'une invocation à l'Esprit saint (épiclese).

De nouvelles épicleses

On dira peut-être qu'elle était implicite dans le Rituel de 1983, lorsqu'on disait : *Demandons à Dieu de répandre sa bénédiction et sa grâce sur ces nouveaux époux* (p. 80). Mais maintenant, on doit reconnaître qu'elle est explicite dans toutes les bénédictions, même si les textes n'ont pas été totalement réécrits pour introduire cette invocation. Ainsi, nous lisons dans la Bénédiction 1 : *Nous te prions de bénir N. et N., de les prendre sous ta protection, et de mettre en eux la puissance de ton Esprit Saint.* (Réécriture de la Bénédiction 2 de 1983). Dans la 2 : *Envoie sur eux la grâce de l'Esprit Saint : par ta charité répandue dans leurs cœurs, qu'ils demeurent fidèles à l'alliance conjugale* (réécriture de la Bénédiction 1). Dans la 3 : *Que ta bénédiction descende sur eux. Que la force de l'Esprit Saint les enflamme de ton amour* (réécriture de la Bénédiction 3). Dans la 4 : *Sous la conduite de ton Esprit Saint qu'ils recherchent avant toutes choses le Royaume de Dieu et sa justice* (réécriture de la Bénédiction 5). Dans la 5 : *En s'appuyant sur leur amour, avec la force de l'Esprit, qu'ils prennent une part active à la construction d'un monde plus juste et fraternel...* (réécriture de la Bénédiction 6). Enfin une nouvelle Bénédiction 6 : *Béni sois-tu, toi qui envoies ton Esprit pour associer tes enfants à la mission de ton Fils.*

Chacune de ces épicleses s'accompagne d'un geste du ministre, prêtre ou diacre, qui étend les mains au-dessus des époux. La bénédiction nuptiale rejoint là toutes les grandes prières de consécration, élevée au même rang que les autres bénédictions qu'on retrouve dans d'autres sacrements, comme le baptême et l'ordre. ■

René DesRosiers, directeur
renedesrosiers@globetrotter.net

Lettre d'une coopérante missionnaire en Haïti

NDLR: M^{me} Adèle Roy, originaire de Cacouna, est missionnaire laïque en Haïti. Depuis trois ans, elle participe aux *Envois missionnaires* célébrés dans notre diocèse durant l'été. Elle dit apprécier ce moment privilégié, *moment de grâce*. Et c'est avec reconnaissance qu'elle nous a fait parvenir ce texte, éclairant sur le sens de sa mission en ce pays. Nous l'en remercions.

A vol d'oiseau, Haïti apparaît comme un pays d'une exceptionnelle beauté en raison de l'océan et de ses mers qui la ceinturent sur trois côtés, en raison aussi de ses vallées, de ses collines et de ses montagnes à perte de vue. Le climat de l'île est tropical et humide.

C'est le 6 décembre 1492 que **Christophe Colomb** découvre cette île, peuplée alors d'Indiens Arawak. Plus tard, les Espagnols viendront s'y installer dans le but d'exploiter ses richesses, qui vont de l'or jusqu'aux épices. Les Indiens, durement traités, serviront d'esclaves, mais seront vite totalement décimés. En 1517, quelque 4000 Guinéens viendront les remplacer. La plupart des Haïtiens d'aujourd'hui sont les descendants de ces esclaves noirs.

La géographie de ce pays

Haïti est baignée au nord par l'océan Atlantique, au sud et à l'ouest par la mer des Caraïbes qu'on appelle aussi mer des Antilles. Autrefois nommée *Hispaniola*, l'île est divisée aujourd'hui en deux états indépendants : la république d'Haïti à l'ouest et la République Dominicaine à l'est.



Carte : Le Petit Larousse

Haïti a une superficie de 27 750 km² et s'étend en longueur sur quelque 300 km. Le pays est divisé en dix départements et compte environ 9 600 000 habitants. Sa capitale est Port-au-Prince. Sa monnaie est la gourde (40 gourdes = 1 \$). Ses deux langues officielles sont le créole haïtien et le français. Mais Haïti demeure un pays parlant

créole; le français est sa langue administrative. Enfin, le pays d'Haïti compte un grand fleuve, l'Artigonite, et cinq petites îles dont les plus connues sont l'île de la Gonâve et l'île de la Tortue.

Dans ce pays accidenté, on n'arrête pas de grimper, de monter et de descendre. Et les côtes sont rocailleuses et abruptes. Mais contempler la mer de là-haut impressionne. Les côtes sont très découpées et les falaises qui tombent à pic donnent au pays un relief dur et sauvage. Les plaines n'occupent que 20 % du territoire. Malheureusement, le déboisement y est notable et reconnu aujourd'hui comme la cause de beaucoup de catastrophes écologiques.

En 1938, alors qu'il s'approchait des côtes haïtiennes, le P. **Roger Riou** s.m.m. se rappelait ce que lui avait enseigné un vieux livre de géographie. Il écrivait dans son récit autobiographique : *L'île vers laquelle m'emportait le «Bretagne» était en effet un amas confus de montagnes et de collines, appelées «mornes», et de vallées tourmentées, de précipices, de gorges profondes, terre d'élection de bananiers. J'imaginai les cases des Haïtiens – les cayes – au milieu des cocotiers, des palmistes, éparpillées au hasard des rivières et des points d'eau.* (Adieu la Tortue, Paris, Éd. Robert Laffont, 1974, p. 147).

Aujourd'hui, quelques routes menant à des centres urbains sont en assez bon état. Mais les autres, majoritairement, sont plutôt mauvaises, accidentées, rocailleuses, étroites, en lacets et rarement pavées. Certaines, qu'on appelle «pistes», deviennent impraticables à la moindre pluie... Or, en Haïti, il pleut souvent, et plus particulièrement durant les mois d'avril et de mai, et entre les mois d'août et de novembre. Curieusement, la distance parcourue d'un lieu à un autre ne se mesure pas en kilomètres, mais en heures. Franchir 100 kilomètres demande souvent cinq à six heures, et parfois davantage. Par ailleurs, dans les « mornes » où vit un tiers de la population, les routes ne sont pas carrossables; au mieux, les déplacements se font à pied, à cheval ou à dos d'âne.



► Haïti, pays de mission

En Haïti, le catholicisme est la religion officielle, mais il subit la concurrence de multiples églises protestantes. Il doit aussi composer avec le vaudou, omniprésent partout, et qu'on estime pratiqué par 80 % de la population.

Depuis mon arrivée dans ce pays en octobre dernier, je suis témoin au quotidien du travail des pères et des frères de l'ordre capucin qui appartiennent à la Vice-Province de la République d'Haïti et de la République Dominicaine. Auprès d'eux vivent des frères brésiliens et français qui ont reçu mission d'implanter ici leur ordre religieux. C'est pourquoi ils construisent et innovent. Ils ont la responsabilité pastorale de deux paroisses au sud-ouest du pays où ils ont comme projet de construire les églises. Ils ont d'abord érigé leurs résidences, puis installé des panneaux solaires, creusé à la main des puits pour leurs besoins et ceux de la population, cela afin de permettre à tous et à chacun un accès plus facile à l'eau potable et pour réduire les distances à parcourir pour les femmes et les enfants qui montent et descendent plusieurs fois par jour les *mornes* en transportant sur leur tête des seaux d'eau.



|Le Père Lori, capucin, et un groupe de jeunes.

Les pères et les frères capucins ont construit des chapelles avec la collaboration des paroissiens; ils ont aussi construit un dispensaire et des latrines dans le but toujours d'améliorer l'hygiène du milieu. En plus de leur mission d'évangélisation, les pères et les frères orientent leurs actions vers la promotion et la dignité de la vie. Ils concentrent leurs efforts sur les priorités de base de la population : l'habitat, l'éducation, la santé, de l'eau pour tous, et lorsque c'est possible, l'alimentation.

Quatre écoles presbytérales dépendent directement des deux paroisses dont les capucins ont la charge, Béraud et Abacou. Continuellement, ils cherchent de l'argent pour payer les enseignants et pour acheter le matériel nécessaire aux élèves. Ils s'occupent aussi du parrainage de

quelque 700 enfants de différentes écoles. L'argent recueilli et bien réparti représente une aide importante mais encore bien insuffisante pour que plus d'enfants encore aient accès à l'éducation. En poursuivant toujours le même objectif, les capucins ont construit une passerelle au-dessus d'un ruisseau afin que des élèves puissent se rendre à l'école lorsque les pluies abondantes gonflent la rivière.



|De jeunes écoliers et le P. Lori devant leur école.

La vie quotidienne en Haïti

En Haïti, la majorité de la population est sans emploi. Reconnaissons que les chantiers de construction des pères et frères capucins sont une source d'emplois importante. De fait, ils représentent une bouffée d'oxygène pour beaucoup d'haïtiens et d'haïtiennes, alors que 70 % de la population vit actuellement sous le seuil de la pauvreté. Les femmes jouent un rôle primordial dans les domaines familial, social et économique; leur apport est cependant peu reconnu. Les femmes se débrouillent pour gagner un peu d'argent en tenant de petits commerces afin de procurer à leur famille un peu de nourriture et pour inscrire leurs enfants à l'école. En Haïti, les femmes sont le pilier de la famille.

Dans ce pays, on se trouve rarement seul. Tout le monde se connaît; les gens vivent dehors, les uns sur les autres. Les familles sont nombreuses; des enfants, il y en a partout. La population est par ailleurs peu scolarisée. La pauvreté ravage le peuple haïtien. Beaucoup d'enfants ne vont pas à l'école, parce que leurs parents, qui n'ont pas d'argent, sont incapables de payer les frais de scolarité et le costume qui là-bas est obligatoire. Ce qu'on observe encore, c'est que les enfants conduisent les bêtes et s'amuse avec des jouets de leur invention. Dans la brousse, les gens marchent souvent pieds nus, sur les cailloux, machette à la main comme un outil de travail ou comme une arme. Environ 80 % de la population est paysanne, mais l'accès à la terre est difficile et les parcelles de terre disponibles sont souvent trop exiguës pour nourrir toute une famille. ►

Les gens vivent au jour le jour. En Haïti, tout le monde a faim, parce que beaucoup ne mangent pas régulièrement un repas par jour.

L'Haïtien cède bien volontiers à la facilité, faisait observer encore le P. **Roger Riou** s.m.m. [...] *Ils mettent infiniment plus d'énergie à supporter leur misère qu'à tenter d'en sortir* [...] *Plus je les connaissais, plus je me rendais compte combien il était difficile de les aider...* Ce peuple qui a été éprouvé par de nombreuses catastrophes et par beaucoup de misères est par ailleurs admirable par son courage et sa grande foi.

Mission Corail-Haïti Québec Inc.

Mission Corail-Haïti Québec Inc. n'est présente qu'à Corail. Cet organisme non gouvernemental (ONG), au sein duquel je suis impliquée, intervient présentement dans les domaines de l'éducation et de la santé. Les quelques personnes qui viennent y travailler, pour un laps de temps donné, résident à la *Fraternité l'Alverne* confiée aux frères capucins d'Haïti. Cette Fraternité est située dans un endroit magnifique qui surplombe majestueusement la mer et la ville de Corail.



À Corail, madame Adèle Roy et quelques élèves.

Corail est située au nord-ouest du pays dans le Département de la Grande-Anse, un département qui est encore un peu boisé. Nous sommes à environ 350 km de la capitale Port-au-Prince, ce qui signifie que pour s'y rendre en véhicule 4 x 4 il faut compter entre 10 et 12 heures. La Commune de Corail compte quelque 35 000 habitants; elle est constituée du centre-ville de Corail et de cinq sections communales. Le centre-ville, là où j'exerce ma mission, compte six écoles primaires dont l'école catholique St-Jean-Bosco et quatre écoles secondaires dont le collège St-Pierre-Apôtre, appelé ici l'«école du curé». Cinq confessions religieuses dont le catholicisme sont présentes et actives à Corail. Une curiosité : à Corail ne circulent qu'un seul véhicule, celui du père curé, et quelques motos.

Le mandat que m'a confié l'organisme *Mission Corail-Haïti Québec Inc.* est celui de « chargée de projet en éducation et en développement durable ». Concrètement, j'accompagne au quotidien le personnel de l'École St-Jean-Bosco, une école qui accueille quelque 650 élèves. Les frais que doivent assumer les parents pour un enfant sont de 200 gourdes, soit 5\$, pour toute l'année scolaire. Non seulement les élèves, mais leurs enseignants portent aussi le costume : chemise ou corsage bleu, jupe ou pantalon gris.

Cette école, qui est sans eau courante ni électricité, compte dix-huit (18) classes réparties entre la maternelle et la 6^e année. Chaque classe compte de 30 à 50 élèves. Vingt-quatre (24) personnes, soit dix (10) femmes et quatorze (14) hommes, constituent le personnel de l'école : un est directeur de l'école, un autre est conseiller pédagogique, dix-huit sont enseignants, deux sont bibliothécaires mais collaborent aussi à l'enseignement et deux sont préposés à l'entretien. Tous les frais reliés à l'école sont assumés par *Mission Corail-Haïti* : le salaire du personnel, les achats de livres et de matériel pédagogique, les frais de réparation et d'entretien des bâtiments. Un certain nombre d'élèves et d'enseignants habitent dans la brousse et doivent marcher quotidiennement de 5 à 7 kilomètres pour se rendre à l'école; et ils le font souvent, sans avoir mangé.

Depuis mon arrivée en Haïti, j'apprivoise la culture de ce pays, j'écoute et j'observe. Je collabore avec le directeur de l'école, je visite les classes, je donne de la formation et, occasionnellement, j'aide les enfants qui sont en difficulté de lecture. Je me préoccupe de la qualité de l'enseignement, de l'éducation, de la gestion de classe et de la gestion administrative de l'école. Aussi, je vois à ce que soient faites les réparations du mobilier scolaire et des biens de l'école.

L'enseignement est magistral; le « par cœur » est développé à outrance. On mémorise et on répète très souvent sans comprendre. Les problèmes majeurs de l'élève sont le déficit d'attention, l'assiduité, la difficulté de se concentrer. Il est bien difficile d'être attentif quand on a le ventre vide. L'enseignement en général, l'apprentissage de la lecture en particulier, les responsabilités éducatives, la surveillance des élèves, la collaboration avec le personnel aux activités éducatives, la supervision de l'enseignement, les règlements et autres documents administratifs sont quelques-uns des dossiers qui me préoccupent pour le mieux-être de cette école.

Durant ma mission en Haïti, l'apport de changement et de soutien au personnel de cette école s'inscrit dans une perspective d'amélioration et de développement durable. Souhaitons seulement que l'investissement professionnel consacré soit fécond. ■



Les petits lucides...

La tournée des relectures et des évaluations de fin d'année en formation à la vie chrétienne demeure une activité inspirante et éclairante de ma mission. Entendre chacune et chacun exprimer le meilleur et le pire de son année m'interroge et me dynamise pour apporter ensuite un soutien plus ajusté. Mais il y a aussi tous ces mots d'enfants, de ces *petits lucides*, qui me fascinent et qui en même temps m'interrogent...



De ces mots qui questionnent...

Ainsi, celui d'un enfant qui commence les catéchèses préparatoires à la première de ses communions et qui déjà conteste en disant: *À quoi cela va-t-il servir que je prépare ma première communion si mes parents ne vont jamais à la messe et que je ne pourrai jamais y aller ?* Vient-il là de mesurer l'incohérence d'un trop grand nombre d'adultes?

Et ces mots d'une petite fille qui affirme qu'elle vient à la catéchèse parce que ce sont ses parents qui l'y envoient, mais qu'eux ne s'y intéressent pas! Et cet autre encore, à peine âgé de 8 ans, qui pense n'avoir jamais reçu un sacrement. À la catéchète qui lui apprend que oui il a été baptisé déjà et que ce sacrement c'est très sérieux, il répond: *Vous êtes sûre que je suis baptisé? Mes parents ne m'ont jamais parlé de cela.* Comme si l'importance qu'il vient d'en saisir ne peut expliquer leur silence à ce sujet. Peut-être avons-nous tendance à oublier que les enfants savent

très bien lire les messages que livrent nos choix, nos attitudes ou nos exigences. Ils décodent très vite les intentions profondes de nos agirs, les valeurs qui nous animent, comme aussi le manque de sens de certaines de nos affirmations ou les inconséquences de plusieurs de nos exigences.

Vers un chemin d'humanisation

Être chrétien, chrétienne, cela fait une différence dans une vie. Nos *petits lucides*, et ils sont plus nombreux que l'on pense, le savent très bien. Les signes se multiplient quand on leur donne la parole et quand on les écoute. Voici quelques réflexions entendues :

- *Si nos parents nous inscrivent en catéchèse, cela doit être important, disait l'un d'eux.*
- *J'ai dit à un élève qui intimidait un autre qu'il ne devait pas faire aux autres ce qu'il ne voulait pas qu'on lui fasse. C'est Jésus qui l'a dit.*
- Des jeunes préparent un chemin de croix pour le vendredi saint. Lors d'une pratique, pendant une pause, l'un des figurants demande à un autre : *Quel rôle tu vas jouer dans la pièce de théâtre?»* Et l'autre de lui répondre avec empressement : *Ce n'est pas du théâtre. C'est la vie de Jésus.*
- *Quand on garde silence devant l'intimidation, on brise la chaîne d'Amour.*
- *J'ai voulu aller à la messe, mais mes parents ont dit qu'ils n'avaient pas le temps. Ce n'est pas important pour eux.*

Nos *petits lucides* sont capables d'une sagesse évidente. Pour la plupart, Jésus et son message, ce n'est pas refusable... N'ont-ils pas saisi à leur manière que Jésus est un chemin d'humanisation? ■

Gabrielle Côté r.s.r. responsable
Service de formation à la vie chrétienne

Un écho des régions

Ce BABILLARD se veut le reflet de ce qui se vit un peu partout dans les paroisses, en secteur ou en région. Merci de tenir informé le comité de rédaction. Prochain jour de tombée : le mercredi 8 août. À bientôt!

La campagne de *Développement et Paix* à Saint-François d'Assise



M^{me} Clarisse Lavoie de Saint-François d'Assise du secteur pastoral *Avignon* dans la Vallée de la Matapédia et responsable du volet *Présence de l'Église dans le milieu* nous écrit pour nous faire part des résultats de la campagne *Développement et paix* dont elle est responsable pendant le carême.

Un super-partage eut lieu au 3^e dimanche et connut un réel succès. Les paroissiennes et paroissiens, nous dit-elle, sont en attente de cette fête annuelle de partage où s'impliquent plusieurs jeunes du primaire et du secondaire. Madame Lavoie se dit très fière de nous annoncer que sa communauté a pu envoyer à *Développement et Paix* un chèque de 1 103,69 \$. *Nous sommes heureux de pouvoir aider des gens démunis*, conclut-elle. Merci!

Une expérience d'évangélisation dans le secteur *Terre à la Mer*

M^{me} Johanne Caillouette, agente de pastorale au secteur *Terre à la mer*, qui regroupe les paroisses de Cacouna, de L'Isle-Verte, de St-Arsène, de St-Épiphanie, de St-Modeste et de St-Paul-de-la-Croix, rend compte ici d'une activité pastorale réalisée au 3^e dimanche de Pâques, ce dimanche où à la messe on nous fait entendre le récit de l'expérience des deux disciples d'Emmaüs (Lc 24, 35-48). En prévision de cette activité, des jeunes et des adultes des six paroisses ont répondu à ces deux questions : Quelle a été l'expérience des disciples et en quoi cette expérience ressemble-t-elle à la nôtre? Le jour venu, une cinquantaine de volontaires se sont impliqués dans une homélie partagée. L'animateur leur posait les questions suivantes : En quoi notre vie quotidienne ressemble-t-elle à celle des disciples? Quels événements heureux ou pénibles avons-nous à vivre? Nos réactions ressemblent-elles à celles des disciples?

Quelles expériences de foi ont alors été partagées? Quels moyens pouvons-nous prendre pour que grandisse notre vie de foi? Quelle est la certitude de notre foi chrétienne? Comment devenir un être nouveau, un témoin du Ressuscité dans notre vie quotidienne?

L'équipe pastorale du secteur autour de son modérateur, le P. Gilles Frigon o.f.m. cap., est satisfaite de la réponse reçue et encouragée à continuer. Tous ceux et celles qui s'y sont engagés autant que celles et ceux qui ont participé aux eucharisties ont témoigné de leur joie de ressembler aux disciples d'Emmaüs. On a aussi pris conscience que des laïcs baptisés peuvent aussi prendre la parole à partir de la Parole de Dieu.

Deux défenseurs de la ruralité honorés à l'UQAR



En leur remettant le 28 avril la médaille de l'UQAR, le recteur, M. Michel Ringuet, a voulu honorer deux hommes de la région du Bas-Saint-Laurent qui ont été au cours des ans ses plus solides défenseurs, MM. Gilles Roy et Léonard Otis.



Ce sont tous les deux de grands acteurs de la survie du Bas-Saint-Laurent rural, a dit le recteur. *S'il n'y avait pas eu ces deux «battants», il se pourrait bien que le Québec ne soit peuplé aujourd'hui que le long des rives du Saint-Laurent et que l'arrière-pays n'existe plus.*

À leur façon, MM. Roy et Otis ont contribué au maintien de l'activité socio-économique et culturelle du Bas-Saint-Laurent. Félicitations!

Une Belle-Soirée autour du documentaire *Touchez pas à mon église!*

Depuis longtemps les églises du Québec se vident... Mais depuis peu, bon nombre d'entre elles sont vendues ou cédées, puis transformées. Conscients de leur importance historique, culturelle et identitaire, nombreux sont les citoyens et citoyennes qui aujourd'hui militent pour leur sauvegarde. ►

C'est dans ce contexte que l'*Institut de pastorale* proposait le 8 mai un échange autour du documentaire *Touchez pas à mon église!* produit par le cinéaste **Bruno Boulianne**, échange animé par M. **Michel Lavoie**, économiste diocésain et président du *Conseil du patrimoine religieux du Québec*.

Pour cette soirée, une invitation toute particulière avait été adressée à tous ceux et celles qui, dans la MRC de Rimouski-Neigette, sont membres d'une Assemblée de fabrique ou d'un Conseil municipal, responsables de communautés, prêtres, modérateurs et agentes ou agents de pastorale, responsables d'organismes paroissiaux... Ils ont été très nombreux à répondre à l'invitation.

La municipalité de Saint-Valérien intéressée à acquérir l'église

Au moment d'aller sous presse, nous apprenons qu'une importante assemblée de paroissiens et paroissiennes, de citoyens et citoyennes, se tiendra le 31 mai dans l'église de Saint-Valérien, une des quatre paroisses du secteur *Pic Champlain* dans la région Rimouski-Neigette. La municipalité serait intéressée à en faire l'acquisition.



Saviez-vous qu'au 31 mars dernier, on avait recensé au Québec 270 lieux de culte qui étaient visés par une fermeture, une vente ou une transformation physique? Or, cela représente 10% de l'ensemble des lieux de culte qui ont été inventoriés en 2003 par le Conseil du patrimoine religieux du Québec. De ce nombre, 46 de ces lieux ont été vendus à d'autres traditions religieuses, conservant ainsi leur vocation première... Dans les secteurs public et parapublic, on compte 53 nouveaux acquéreurs, dont 46 sont des municipalités... Par ailleurs, jusque-là, 93 églises ou chapelles sont passées aux mains d'entreprises diverses pour un usage commercial (bureaux, restaurants, columbarium...), mais surtout résidentiel (résidences pour personnes âgées, logements multiples, etc.).

Une visite de l'église en préparation d'une première communion

Mme **Suzanne Proulx**, qui est responsable du volet *Formation à la vie chrétienne* pour les paroisses de

La-Trinité-des-Monts et Esprit-Saint du secteur pastoral *Le Haut-Pays* dans la région du Témiscouata, nous écrit pour nous faire part d'une expérience qu'elle a vécue avec des jeunes de son secteur qui se préparaient à communier pour la première fois. Elle les a tout simplement invités à faire une visite de l'église dans le but de les familiariser avec cette maison un peu spéciale qui occupe le centre du village et qu'on appelle «maison de Dieu».

Elle raconte : *En entrant, nous avons d'abord fait le signe de la croix avec de l'eau bénite et salué le Seigneur en nous inclinant devant la lampe du sanctuaire, signe de sa présence dans le tabernacle. Puis, nous avons fait le tour de l'église en nommant ce que nous observions : les fonts baptismaux, le chemin de la croix, l'autel, le tabernacle, l'ambon, le missel, le lectionnaire, sans oublier le cierge pascal et ce qu'il représente. Passant par la sacristie, l'attention des jeunes s'est portée sur les vases liturgiques dont ils connaissaient les noms mais dont ils ignoraient ce à quoi ils pouvaient servir, puis sur les vêtements – l'aube, l'étole, la chasuble – et sur quelques pièces de tissu – le manuterge, le purificateur, le corporal.*

Pour clore cette visite, le groupe est passé au presbytère et là, en feuilletant un *Prions en Église*, on a fait découvrir aux jeunes les différentes parties de la messe. Madame Proulx se dit satisfaite de l'expérience. *Le temps a passé très vite, écrit-elle, et je suis fière des jeunes. Ils ne retiendront pas tout ce qui leur a été montré, mais au moins ils auront été sensibilisés au caractère sacré de la liturgie.*

En mémoire d'elle

Elle nous a quittés le mois dernier: ● Sr **Madeleine Boucher** r.s.r. (Sr Marie de Saint-Hermel) décédée le 1^{er} mai à 90 ans dont 73 de vie religieuse. ■

RDes/

Tél: 418-723-9764
Fax: 418-722-9580
www.jacquesbelzile.com
infojbzile@globetrotter.net

Funérarium JB
de Rimouski

240, rue St-Jean Baptiste Ouest, Rimouski Qc G5L

Exemple d'une PRATIQUE de lecture

NDLR: Voici le dernier des trois textes sur la « lecture biblique » que nous avait fait parvenir M. Jean-Yves Thériault, bibliste de Rimouski. Voici son deuxième sur le « comment lire » la Bible.

Mc 1,19-20

Ce texte est composé de quelques phrases qu'on peut lire en moins d'une minute. Il ne peut donc pas être une *représentation* cinématographique d'un fait passé, ni même un compte rendu biographique. Il met en *langage* et en *discours* un événement : il le *raconte* d'une manière stylisée et condensée à l'extrême. Le lecteur doit respecter le laconisme de la *narration* en évitant de faire la psychologie des personnages.

Observer le texte

Encadrées par trois déplacements, deux petites scènes construites sur le même schéma (voir - appeler- suivre). Le narrateur retient seulement ce qu'un témoin aurait pu observer de l'extérieur : interpellation sans dialogue persuasif, réponse des appelés sans délais ni délibération. Au début du récit, un acteur se déplace, seul, sur la frontière de la mer et de la terre. À la fin, un groupe organisé (frères réunis « derrière ») se distance de la mer (v. 21 : vers Capharnaüm). En deux scènes jumelles et successives, avec un léger déplacement entre les deux, l'acteur en marche prend l'initiative de cette transformation : son regard *sélectionne* des frères et sa parole les *appelle* à sa suite. Les frères sont transformés par couple. L'appel les tire de leur installation au bord de la mer et les met en marche derrière Jésus. Les premiers sont vus dans la mise en acte (jeter un filet) de leur métier de « pêcheurs » de poissons et ils suivent aussitôt celui qui les appelle à *devenir* « pêcheurs d'hommes ». Les seconds sont montrés davantage dans une entreprise familiale de pêche qu'ils quittent pour suivre celui qui les appelle sans rien leur promettre.

Interprétation des actions et figures observées

Dans la première scène, le parcours figuratif souligne surtout l'abandon d'un métier représenté par les filets de pêche pour faire l'apprentissage d'un autre métier « pêcheurs d'hommes ». Dans la seconde, les frères quittent un milieu familial et une entreprise économique pour suivre un itinérant. Chaque fois, tout se passe rapidement. Jésus convoque sans laisser de délai; les appelés s'exécutent sans demander d'explication. Du point de vue temporel, la

durée du travail tranquille des pêcheurs est brisée par un appel qui les en tire instantanément. Un mode habituel de vivre s'achève brusquement pour entrer dans un avenir encore en « devenir », mais qui prend la figure d'une marche à la suite de quelqu'un. Du point de vue spatial, l'appel de Jésus qui est en déplacement met en mouvement des pêcheurs qui s'activaient sur place. Ils quittent la mer, l'espace de la stabilité des tâches professionnelles et des liens de parenté, et ils adoptent la mobilité de celui qui les entraîne à sa suite en vue d'une « pêche d'hommes » sur la terre.

Deux exemples d'une parole à entendre

Suivre Jésus c'est ici concrètement marcher derrière lui, un compagnonnage dans lequel sa place reste distincte. Ce n'est pas abandonner sa liberté ni sa responsabilité : les frères sont traités en sujets capables d'entendre et de répondre, non de bouche mais de corps. Ils suivent pour « devenir ». Un devenir encore imprécis que la marche à la suite de Jésus précisera. Déjà cependant un groupe nouveau se constitue, non pas *autour* mais *derrière* lui : deux couples séparés dans l'espace (la mer ou la barque) et distincts par leurs tâches (pêcher ou réparer les filets) que l'appel *réunit* en les entraînant à la *suite* de Jésus qui, en déplacement, donne le sens et l'*orientation* de la marche qui commence. Nous assistons à la naissance d'une communauté sur la base d'une parole.

Qu'est-ce que devenir « *pêcheurs d'hommes* » sans prendre ceux-ci pour des *poissons* ? La relation qui s'instaure entre Jésus et les frères rend la métaphore parlante. Il y a appel et réponse. Jésus ne lance pas des filets mais une parole adressée à des personnes dans le cours de leurs activités quotidiennes. Cette parole n'est pas un commandement ni un code d'obligations, mais une invitation à entrer dans une nouvelle relation. À passer d'un genre de vie basé sur des relations de famille et de travail à un autre qui, sans annuler les rapports précédents, repose essentiellement sur une parole entendue, sur laquelle on joue son avenir, sans promesse alléchante et sans tout connaître de l'orientation prise. Ce qui est assuré c'est qu'on marche derrière quelqu'un qui ouvre un chemin à suivre. ■

Jean-Yves Thériault, bibliste
Rimouski

Retrouver les perles

L'année dernière, durant la *Journée Mondiale de la Jeunesse* (notre JMJ diocésaine), un groupe de jeunes avait échangé autour de la lettre du pape qui en développait le thème : *Enracinés et fondés dans le Christ, affermis dans la foi* (Col 2,7). Pour saisir l'essentiel de leur partage, nous leur avons demandé d'écrire des «haïkus». Un «haïku» est un poème d'origine japonaise de trois vers. Il permet de dégager dans un minimum de mots un maximum de sens. J'avais ramassé ces «perles» avec l'intention de les publier, mais je les ai égarées... Or, ce printemps, je viens de les retrouver. Et je vous les offre... A lire, à méditer...

Julie-Hélène Roy, animatrice de Vie
Centre d'éducation chrétienne
Membre du groupe *Respir*

Enracinée est ma foi
Comme une maison
Bâtie sur le roc.

Église, besoin des jeunes.
Jeunes, besoin de l'Église.
Espérer ensemble.

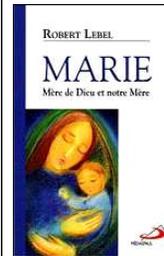
Chaque maillon de la chaîne
Apporte la joie de croire
Et de partager sa foi.

Fondements solides,
Désir profond du vrai,
Vivons la communion.

Devenir instrument du Christ,
Et puiser dans la croix glorieuse
La force de Jésus.

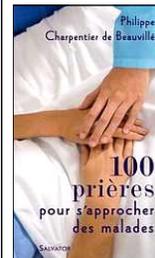
Dieu,
Chemin de présence, pardon.
Sans Dieu, le chaos.

LA LIBRAIRIE DU
CENTRE DE PASTORALE
www.librairiepastorale.com



LEBEL, M^{GR} Robert . **Marie, Mère de Dieu et notre Mère.** Éd. Médiaspaul, 2012, 110 p., 14.95 \$

Cet ouvrage se propose de mieux faire connaître et aimer la Vierge Marie. L'auteur nous offre un texte simple, solidement ancré dans l'Évangile, la Tradition théologique et tous les enseignements de l'Église sur Marie. Il a puisé dans tout ce qu'ont écrit les papes depuis Vatican II.



CHARPENTIER DE BEAUVILLÉ, Ph. **100 prières pour s'approcher des malades.** Éd. Salvator, 2011, 118 p., 20.50 \$

Cet ouvrage présente un parcours psychologique et spirituel pour aider celles et ceux qui désirent approcher les malades en vérité et au nom du Christ. Or voilà qui suppose qu'on revêtisse son cœur d'humanité, de vérité et de confiance dans le Christ Rédempteur.

Vous pouvez commander
par téléphone : 418-723-5004,
par télécopieur : 418-723-9240
ou par courriel :
librairiepastorale@globetrotter.net

Le personnel
Gilles Beaulieu,
Sylvie Chénard,
Claire-Hélène Tremblay



ABBÉ MARCEL BELZILE (1929-2012)

Victime d'un infarctus foudroyant dans la nuit du vendredi au samedi 10 mars 2012, l'abbé **Marcel Belzile** est décédé à l'Hôtel-Dieu de Québec le mardi 13 mars suivant, à l'âge de 82 ans et 11 mois.

Ses funérailles ont été célébrées en la cathédrale de Rimouski le 24 mars. M^{gr} **Pierre-André Fournier** a présidé la concélébration, en présence de plusieurs prêtres et diacres permanents du diocèse, et d'une assistance nombreuse. À l'issue du service funèbre, la dépouille mortelle a été transportée aux Jardins commémoratifs Saint-Germain (secteur Saint-Germain), à Rimouski. L'abbé Belzile laisse dans le deuil ses deux filles : Lucie (Michel Grégoire) et Hélène, ses petits-enfants Philippe (Melissa Pimentel) et Myriam (Joël Barbeau), ses frères et sœurs Annette (feu Gérard Côté), Solange (feu Robert Fraïchot), Marie-Ange (feu Marc-Antoine Roy), Claudette (Jean-Guy Gendreau), Jacques (Madeleine Ménard), Suzanne (Georges Parent), Aubin (feu Diane Dionne), Gratien (Monique Faucher), Cécile (Louis-Philippe Hébert), Yves-Marie (France Beaudry), ses belles-sœurs de la famille Banville, Ghislaine (Arsène Leblanc) et Mona (Michel Rioux), ses neveux et nièces, autres parents et amis, ainsi que ses confrères prêtres. Il rejoint dans la mort ses frères et sœur Rita (feu Robert Jean), Rosaire (Dolorès Lauzon) et Charles (Victoire Migneault), ainsi que son épouse Raymonde Banville.

Né le 2 avril 1929 à Trois-Pistoles, il est le fils de feu Isidore Belzile, cultivateur, et de feu Marie-Blanche Parent. Marié à Raymonde Banville le 20 juin 1959 à Trois-Pistoles, dont il a deux enfants Lucie et Hélène. Il fait ses études classiques au Petit Séminaire de Rimouski (1942-1945), ses études collégiales au Cégep de Rimouski (1968-1973), ses études théologiques à l'Université du Québec à Rimouski (1978-1985) où il obtient un baccalauréat en théologie. Devenu veuf en 1978, il est ordonné prêtre le 22 mai 1983 en la cathédrale de Rimouski par M^{gr} **Gilles Ouellet**.

Avant son ordination, **Marcel Belzile** fait carrière au Magasin coopératif de Trois-Pistoles comme comptable (1951-1958) et comme gérant général (1958-1962), puis au Service social du diocèse de Rimouski et au Centre des services sociaux du Bas-du-Fleuve, auprès des personnes âgées, à Cabano (1962-1966) et à Rimouski

(1966-1985). Après son ordination en 1983, il aide en paroisse à Sainte-Agnès de Rimouski (1983-1984), est nommé aumônier de l'Établissement de détention de Rimouski (1983-1998), curé de Nazareth à Rimouski (1984-1992), puis membre de l'équipe d'animation pastorale de l'Hôpital régional de Rimouski à partir de 1992. Il est président du conseil d'administration du Grand Séminaire de Rimouski depuis 1988.

L'abbé Belzile a suivi un itinéraire de vie pour le moins atypique. Durant sa jeunesse, il a d'abord songé à la prêtrise, mais son état de santé l'a contraint à changer d'option. Après avoir fondé une famille, il s'est occupé avec son épouse d'œuvres socio-religieuses. On l'a vu notamment dispenser des cours de préparation au mariage. Devenu veuf à la suite d'un tragique accident de la route, il renoua avec l'idée de se faire prêtre. Pour lui, cette orientation n'était pas « une décision grave prise à une croisée de chemins, mais une suite logique et conforme à ce qu'[avait] été son cheminement dans la vie » (*Le Soleil*, 5 février 1983). Devenu prêtre, il a exercé son ministère en milieu paroissial, carcéral et hospitalier. Auprès des plus vulnérables (malades, prisonniers), son ministère a sans aucun doute été le plus accompli. Pour bien résumer son parcours de vie familiale et sacerdotale, M^{gr} **Pierre-André Fournier** a déclaré que l'abbé « Marcel [Belzile] a été un cœur ouvert amoureusement aux autres » (M^{gr} P.-A. Fournier, homélie des funérailles).

Sylvain Gosselin,
Archiviste

Un don à votre diocèse, pourquoi pas?

- Dans un legs testamentaire...
- Par un prêt avec ou sans intérêt avec donation...
- Une contribution au Fonds Monseigneur Ouellet.

Pour information : 418 723-3320, poste 107.

POUR DES SERVICES
FINANCIERS
SUR MESURE ET
UNE COLLECTIVITÉ
PLUS FORTE

Caisse de Rimouski
418 723-3368 • 1 888 880-9824

Valeurs mobilières Desjardins
Membre FCPE
418 721-2668 • 1 888 833-8133



Desjardins

Coopérer pour créer l'avenir

J.F.F.

Résidence Funéraire Jean Fleury & Fils Ltée
195 Notre-Dame Ouest
Trois-Pistoles GOL 4KO
(418)851-3156
1-800-632-3156 fax: 418-851-1757

J.C.O. Malenfant inc.
FERBLANTIER • COUVREUR
514, rang Petit Village, C.P. 188, Saint-Jean-de-Dieu QC G0L 3M0
Courriel: jco@jmalenfant.com • Licence RBQ: 2155-2286-73
Tél.: 418 963-2726 Fax: 418 963-6640
www.jmalenfant.com

Pétroles Chaleurs



376 av. De la Cathédrale, Rimouski, QC. G5L 5K9

1 800 463-1433 Fax: (418) 725-1964

RÉSIDENTIEL & COMMERCIAL

*Depuis plus
de 20 ans!*

- Livraison automatique
- Plan budgétaire à tarif fixe sans intérêts
- Modalités de paiement variées
- Gamme complète d'équipements, financement disponible
- Inspection visuelle gratuite de vos équipements

Pharmacie Chaîné, Côté, St-Amand et Vallée
Centre de santé du Littoral

822, boulevard Ste-Anne, Pointe-au-Père Qc G5M 1J5

Tél.: (418) 721-0011
Associé à Familiprix



Lun. au vend. de 9h à 21h
Sam. et dim. de 9h à 17h

Pharmacie Marie-Josée Papillon et Serge Vallée

462, boulevard St-Germain, Rimouski Qc G5L 3P1

Tél.: (418) 727-4111
Associé à Proximed



Lun. et mardi de 9h à 18h
Mer. au ven. de 9h à 20h
Samedi de 9h à 13h

CONSTRUCTION BENOÎT JOBIN
ENTREPRENEUR GÉNÉRAL ET SPÉCIALISÉ
Résidentiel - Commercial - Institutionnel - Industriel

L'expérience d'une
entreprise de plus de **40** ans
Rimouski
Tél.: (418) 730-7357
R.B.Q.: 2429-0991-59



M. René Martin
1841, boul. Hamel Ouest
Québec Qc G1N 3Y9
Tél.: 418-527-5708
Télécopieur: 418-527-8038
Courriel:
r.martinltee@qc.aira.com



**"LE MANUFACTURIER"
DEPUIS 50 ANS**

264, boulevard Saint-Anne
Pointe-au-Père (Québec)
G5M 1J8

Tél: (418) 723-3033

BPR voit loin

Rigueur et audace
EN INGÉNIEURIE

Rimouski | 418-723-8551 | bpr.ca

**FINANCIÈRE
BANQUE NATIONALE**
GESTION DE PATRIMOINE

Louis Khalil & Yvan Lemieux
127, Boul. René-Lepage Est,
Bureau 100
Rimouski (Québec) G5L 1P1

FCPE
Fonds canadien de protection des épargnants
MEMBRE

Banque Nationale Financière est une filiale en propriété exclusive indirecte de la Banque Nationale du Canada qui est une société ouverte inscrite à la cote de la Bourse de Toronto (NA-TSX).